

## **CH\_VB 92.3259 vom 2. Juni 1993**

Bundesverwaltung, 1993-06-02, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch\\_vb\\_92.3259](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_92.3259)

FR: CH\_VB 92.3259 du 2 juin 1993

IT: CH\_VB 92.3259 del 2 giugno 1993

### **Erwägungen**

#### **E. 02**

Séance Seduta Geschäftsnummer 92.3259 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 02.06.1993 - 08:00 Date Data Seite 918-919 Page Pagina Ref. No 20 022 752 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

#### **E. 2**

Juni 1993 N 919 Postulat Caccia der Schweiz vergleichbarer Staaten nicht ohne weiteres über- nommen werden. Der Bundesrat ist bereit, eine Information der Kantone über diese Thematik anzuregen und zu fördern. Angesichts der in der Legislaturplanung formulierten Ziele so- wie der bereits laufenden Vorbereitungsarbeiten, in deren Ver- lauf noch verschiedene offene Fragen geklärt werden müs- sen, zieht der Bundesrat die Ueberweisung des Vorstosses in Postulatsform vor. Schriftliche Erklärung des Bundesrates Déclaration écrite du Conseil fédéral Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzu- wandeln. Frau Grossenbacher: Vor ungefähr eineinhalb Jahren wurde die gesamte Klosterbibliothek von Dornach im Kanton Solo- thurn nach Deutschland verkauft. Wie war das möglich? In- folge der Aufhebung des Kapuzinerklosters mangels Nach- wuchs und durch den Verkauf der Klostergebäude wurde auch das Inventar verkauft, u. a eine historisch sehr bedeu- tende Bibliothek, die für die Region, den Kanton und auch für unser Land wichtige Dokumente enthielt Ohne Wissen der zu- ständigen Behörden von Gemeinde und Kanton, des Kan- tonsbibliothekars, der Archivare usw., gelangte die Bibliothek über die Grenze und wurde in einem Katalog eines Kunst- händlers in Deutschland zum Verkauf angeboten. Ein Beispiel unter vielen. Das ist möglich, weil in der Schweiz für den Kulturgüterhandel keine rechtliche Regelung besteht. Einerseits können also wertvolle Kulturgüter ungehindert ins Ausland wandern; andererseits spielt auch der Kulturgüterhan- del eine Rolle: Gestohlene Kulturgüter aus dem Ausland kön- nen in unser Land eingeführt und hier gehandelt werden. Des- halb spielt die Schweiz eine bedeutende Rolle als Umschlag- platz für illegale Geschäfte mit Kunstwerken und Kulturgütern. Sie wurde in dieser Hinsicht in ausländischen Medien schon verschiedentlich als «Kunstwaschanlage» bezeichnet. Diese Situation hat sich vor allem aus dem heutigen Rechtsva- kuum entwickelt und nimmt Proportionen an, die der Schweiz nicht würdig sind. Deshalb meine ich, dass möglichst schnell gesetzliche Bestimmungen geschaffen werden müssen, um solchen Missbräuchen im Kulturgüterhandel entgegenzuwir- ken, sei es im Exportbereich oder im Importbereich. Ferner meine ich, dass der Bund auch darauf hinwirken muss, dass die Kantone sich der Wichtigkeit ihrer Kulturgüter bewusst sind, denn gerade in unserer schnellebigen Zeit ist es wichtig, dass wir die Kulturgüter in unserer Region, in unserem

Kanton, in unserem Land schützen. Denn auch das gibt uns Möglichkeiten, verwurzelt zu werden und Boden unter die Füsse zu erhalten. In seiner Antwort auf meine Motion gibt der Bundesrat zu, dass keine rechtliche Regelung im Kulturgüterhandel besteht. Deshalb beharre ich auf meiner Motion und bitte Sie, mir dabei zu helfen und nicht dem Bundesrat zu folgen, der die Umwandlung der Motion in ein Postulat beantragt. M<sup>TM</sup> Dreifuss, conseillère fédérale: Le Conseil fédéral propose effectivement de transformer la motion de Mme Grossenbacher en postulat parce qu'il ne peut pas prendre l'engagement, en ce qui le concerne et c'est le sens de la proposition qu'il vous fait, d'appliquer cette motion dans les délais et de la façon qui sont indiqués, même s'il peut prendre l'engagement d'agir dans ce sens. En particulier, l'exigence de la ratification immédiate de la Convention de l'Unesco de 1970 et de l'élaboration de la loi d'exécution correspondante semblent inapplicables au Conseil fédéral pour les raisons suivantes: depuis l'année dernière l'Institut pour l'uniformisation du droit privé a entrepris des travaux. Cet institut a été mandaté par l'Unesco pour préparer avec un groupe d'experts internationaux un projet de convention réglant sur le plan du droit privé la restitution des biens culturels volés ou exportés illicitement. Les dispositions élaborées actuellement par Unidroit vont plus loin que celles de la Convention de l'Unesco de 1970 et Unidroit a reçu une plus large adhésion de la part des Etats. Il serait par conséquent souhaitable d'attendre la conclusion de ses travaux, prévue pour 1994, et d'en tenir compte dans la loi d'exécution de la Convention de l'Unesco de 1970. Il faudrait alors, en outre, inscrire dans la constitution une disposition donnant à la Confédération la compétence de légiférer en la matière. Dans ce sens-là, nous considérons que la proposition qui est faite par la motion ne peut raisonnablement être réalisée dans le temps imparti. Le Conseil fédéral reconnaît tout à fait que la motion Grossenbacher est la première intervention parlementaire, depuis 1977, qui traite du commerce des biens culturels et du rôle problématique que la Suisse joue dans ce domaine. Grâce à cette intervention, les Commissions de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national et du Conseil des Etats ont à leur tour présenté, lors des débats concernant l'article sur l'encouragement de la culture, des postulats en faveur de la signature de la Convention de l'Unesco de 1970. Mais la motion Grossenbacher, qui demande une base constitutionnelle, une disposition légale et une campagne d'information, est plus complète, mais également plus exigeante. Le dossier de consultation, qui comporte un projet de nouvel article constitutionnel donnant à la Confédération la compétence de légiférer en matière d'importation et d'exportation de biens culturels, qui devrait devenir l'article SObis de la constitution, qui contient également une proposition de ratification de la Convention de l'Unesco de 1970 et un rapport explicatif, est prêt. Il est en actuellement au stade de la consultation au sein des offices concernés et la procédure de consultation devrait ainsi pouvoir s'ouvrir après les vacances d'été. Le retard, par rapport au calendrier initial qui prévoyait l'ouverture de la consultation avant les vacances d'été, est dû au fait que la législation de la Communauté européenne n'a été connue que tardivement, à la complexité bien sûr aussi de la matière et au fait que si l'on espérait, jusqu'au 6 décembre 1992, pouvoir poursuivre les travaux sur la base juridique de l'Accord sur l'Espace économique européen, le vote du 6 décembre 1992 fait que nous devons nous constituer aujourd'hui une autre base juridique. Dans ce sens-là, le Conseil fédéral vous propose de transformer la motion en postulat, mais vous donne la garantie, sur la base des travaux déjà entrepris, de poursuivre dans la direction indiquée par M<sup>TM</sup> Grossenbacher. Präsident: Der Bundesrat schlägt die Umwandlung in ein Postulat vor. Die Motionärin hält an der Motion fest. Abstimmung - Vote Für Ueberweisung der Motion 51 Stimmen Dagegen 38 Stimmen #ST# 92.3261

Postulat Caccia Politische Statistik Statistique politique Wortlaut des Postulates vom 18. Juni 1992 Wegen Personalproblemen im Bundesamt für Statistik ist seit Anfang Mai 1992 die Datenaufbereitung im Bereich der politischen Statistik eingestellt. Ich sehe zwar ein, dass in den Sektoren, die direkt von der europäischen Integration betroffen sind, besondere Anstrengungen unternommen werden müssen. Dennoch ersuche ich den Bundesrat, die notwendigen Massnahmen zu ergreifen, so dass im Bereich der politischen Statistik die Tätigkeit wieder aufgenommen werden kann. Die Massnahmen sollen für Kontinuität sorgen und sicherstellen, dass die politische Statistik auch in Zukunft die wachsenden Ansprüche aus Wissenschaft, Medien und Politik zu befriedigen vermag.

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Motion Grossenbacher Die Schweiz als umstrittene Drehscheibe des internationalen Kulturgüterhandels Motion Grossenbacher La Suisse, plaque tournante du trafic de biens culturels In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1993 Année Anno Band III Volume Volume Session Sommersession Session Session d'été Sessione Sessione estiva Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.